

# Courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **40 (2013)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

**Dommage**

A mon grand étonnement, dans l'édition de décembre 2012 de la «Revue Suisse», il n'est nulle part fait allusion au 20e anniversaire du NON de la Suisse à l'EEE... Pourtant, la votation du 6 décembre 1992 a été un fait important pour notre pays. Les conséquences de ce NON sont, à mon avis, néfastes. Elles nous obligent à des accords bilatéraux qui nous coûtent très cher. Elles nous empêchent de participer à l'évolution de l'Europe, d'y apporter notre expérience séculaire en matière de cohabitation de diverses ethnies et langues. Nous sommes obligés de légiférer en tenant compte du droit européen, mais nous n'avons rien à dire sur la législation européenne. En fait, la Suisse est un membre passif de l'Europe, et c'est bien dommage.

MAX PLATTNER,  
LUCINGES, FRANCE

**Le pèlerinage, c'est parfois différent**

J'ai lu avec plaisir l'article sur le pèlerinage dans la «Revue Suisse» de décembre. Je suis Suisse et vis depuis deux ans en Suède. En tant que théologienne catholique, j'ai entrepris de mieux faire connaître dans l'Europe germanophone les chemins et lieux de pèlerinage du Nord. En Europe, lorsqu'on parle de lieux de pèlerinage, tout le monde pense à Saint-Jacques de Compostelle (qui est vraiment bondé). Presque personne ne connaît Trondheim en Norvège ou Vadstena en Suède. Pourtant, Trondheim était au Moyen Âge le troisième lieu de pèlerinage le plus important en Europe! Ici, dans le Nord, le phénomène de pèlerinage est plus calme et moins commercial. L'étendue des pays invite à faire un pèlerinage.

SIBYLLE HARDEGGER,  
UPPSALA, SUÈDE

**Un réseau de chemins de pèlerinage**

J'ai moi-même déjà parcouru 900 km à pied sur le chemin de Saint-Jacques et souhaiterais apporter quelques compléments. Il n'existe pas qu'un seul chemin de Saint-Jacques, mais tout un réseau de chemins qui traversent toute l'Europe, y compris l'Allemagne et la Suisse. Beaucoup de ces chemins sont peu balisés, on randonne toute la journée seul et ce n'est que le soir que l'on rencontre d'autres personnes dans un hébergement. Beaucoup de bénévoles maintiennent ces chemins et hébergements en état et accueillent volontiers les «pèlerins sportifs». Plus d'un a déjà fait sur le chemin non seulement des découvertes sur lui-même, mais aussi de toutes nouvelles ou premières expériences avec Dieu et la foi.

VIVIAN FRÖHLICH-KLEINSCHMIDT,  
AURICH, ALLEMAGNE

**Persona non grata**

Les Suisses de l'étranger une fois retournés en Suisse, pour y rester et vivre, se retrouvent devant des obstacles insurmontables pour trouver un logement, un travail et pour vivre décemment. Malheureusement, leurs communes d'origine ne leur offrent pas d'aide. On dirait qu'ils ne sont pas les bienvenus et on les gave à chaque période électorale qu'ils sont des citoyens à part entière avec les mêmes devoirs et les mêmes droits, ce qui n'est malheureusement pas vrai! Une fonctionnaire communale a dit à ma fille à son retour en Suisse: tu aurais dû rester là où tu étais! Ça veut dire quoi tout ça? Si ce n'est que tu es persona non grata!

ANONYME, PAR E-MAIL

L'AMOUR S'EN VA, L'AMOUR REVIENT. Grâce à dix-sept auteurs et auteurs invités à parler d'amour, on voit l'amour aller et venir de diverses manières, s'épanouir et se faner, parfois aussi germer timidement et durer presque éternellement. Dans «Amami - Liebe mich», l'ouvrage soigné du jeune éditeur tessinois «Abendstern Edizioni», les auteurs n'essayent toutefois pas d'expliquer l'amour. Ils parlent d'amour. Ils parlent des plus profondes émotions de l'âme. Ils s'approchent de ce que l'amour fait avec nous, de ce que nous faisons avec l'amour - et de ce que nous lui faisons aussi parfois subir.

Les dix-sept récits, dont beaucoup ont été écrits spécialement pour cette anthologie, vont de l'amour déchaîné et rebelle de deux adolescents (par Martin R. Dean), à l'amour calculé et hypocrite envers son prochain atteint d'une maladie mortelle (par Charles Lewinsky), en passant par l'affection sincère qui perdure après la mort, comme dans le récit de Daniel de Roulet dans lequel le personnage âgé qui a survécu à l'être aimé veut répandre dans le vent ses cendres que le vent lui renvoie au visage: «Je sens tes cendres sur mes lèvres et je n'ose pas les lécher. Ne serait-ce pas là ton dernier baiser?»

De ces quelque 200 pages émerge ainsi le regard intérieur subtil de l'univers complexe de l'amour des êtres humains tel qu'ils le vivent en Suisse. Mais en quoi ces «histoires d'amour suisses», sous-titre du livre, sont-elles vraiment suisses? Évidemment, tous les auteurs sont de nationalité suisse. Mais, hormis cet aspect, ils représentent tous quelque chose de différent. Ils parlent différentes langues, manient les styles les plus divers, représentent plusieurs générations et ont en partie des tempéraments opposés. Toutefois, ces perles littéraires enfilées les unes après les autres forment un tout cohérent: l'image d'amants dans un tout petit pays divisé malgré sa petite taille en plusieurs univers et régions linguistiques qui arrivent toutefois, notamment grâce à l'amour, à vivre ensemble. Ou dont les destins s'entremêlent pour le moins au travers d'histoires d'amour.

De ce point de vue, le livre est aussi ce qu'il ne prétend pas être: une déclaration d'amour à la Suisse. Ce petit éditeur joue dans tous les cas un rôle louable. Il contribue à créer de nouveaux liens émotionnels en réunissant au sein d'un même ouvrage des écrivains de langue italienne comme Giovanni Orelli, des auteurs germanophones comme Anne Cueno, Eveline Hasler, Pedro Lenz et Peter Stamm, d'autres issus de la communauté romanche comme Oscar Peer et des écrivains romands tels que Sylviane Chatelain et Daniel de Roulet. Il va ainsi à l'encontre d'une tendance selon laquelle les littératures suisses peineraient à franchir les barrières linguistiques qui divisent le pays. Ce livre est donc aussi une affectueuse contribution au miracle de ce petit pays multilingue. Mais il est avant tout un livre touchant.

MARC LETTAU



«AMAMI - LIEBE MICH», 17 histoires d'amour suisses; Abendstern Edizioni, 2012; 195 pages; livre cartonné; disponible en allemand et en italien; CHF 25.- Euros 20.